



## Tous tatoués ! Signes du corps et art océanien

Conférence de Sébastien Galliot, anthropologue, chargé de recherche au CNRS, conseiller scientifique de l'exposition « Tatoueurs, tatoués » au Musée du Quai Branly, jeudi 14 mars 2019.

---

### Sommaire

Articles disponibles dans les bibliothèques

pp. 1 - 3

Webographie

pp. 4 - 8

Bibliographie : Bibliothèque Emile Cartailhac

pp. 9 - 13

---

### Articles disponibles dans les bibliothèques

**Le tatouage samoan et ses agents. Images, mémoire et actions rituelles** par Sébastien Galliot dans **Gradhiva**, n°21 de 2015. pp. 156-181.

Les Samoans produisent deux tatouages, l'un masculin appelé *pe'a*, l'autre féminin appelé *malu*, devenus si emblématiques de leur identité que leurs motifs se retrouvent sur une multitude de médias (maillots de rugby, pagnes, sculptures, châssis de réacteur d'avion). Ces motifs, librement disséminés et commercialisés, contrastent avec les œuvres rituelles produites et contrôlées par une communauté d'experts tatoueurs. Si la technologie du tatouage peut servir de ressource pour la production de sujets politiques, elle renvoie à une image rituelle complexe mobilisant des procédés figuratifs très élaborés dont la mémorisation et la transmission ne reposent pas strictement sur une articulation de l'image à la parole mais de l'image au corps.

<https://journals.openedition.org/gradhiva/2969>

**« Mau Moko, Le monde du tatouage maori » de Te Awekotuku Ngahuia et Linda Waimarie Nikora** par Sébastien Galliot dans **Journal de la Société des Océanistes**, n°133 de 2011. pp. 427-429.

La sortie de ce très bel ouvrage en langue française (la version originale fut publiée en 2007) est doublement notable. D'abord parce que, à quelques exceptions près (Ottino-Garaner, 1998 ; LARSH, 2002), la littérature sur le tatouage en Océanie demeure quasi exclusivement anglophone. Ensuite parce que cette sortie coïncide à quelque mois près avec la réception en grande pompe par le musée Te Papa de neuf *toi moko* (les fameuses têtes maories tatouées) et de restes humains maori en provenance de Rouen, de Suède, de Norvège et d'Allemagne.



**La jeunesse à Tahiti : nouveau identitaire et réveil culturel** par Alexandrine Brami Celentano dans **Ethnologie française**, volume 32 n°4 de 2002. pp. 647-661.

L'affirmation identitaire des jeunes s'observe à travers des activités bénéficiant aujourd'hui de la reconnaissance d'une tradition culturelle ancestrale sacralisée largement réinventée, institutionnalisée et diffusée par les canaux de transmission les plus modernes. Parallèlement, les jeunes Polynésiens réagissent à ce travail de construction idéologique à partir de leurs propres valeurs, ce qui donne naissance à des « sous-cultures », parfois perçues comme des formes de contre-cultures. Ainsi, la pénétration des modèles californiens et hawaïens à Tahiti, depuis une quinzaine d'années, va-t-elle de pair avec la référence accrue à une « différence culturelle » parmi les jeunes, incarnée par la revendication de leur spécificité « *ma'ohi* » définie à travers des pratiques traditionnelles modernisées, comme le tatouage, le surf ou la pirogue Polynésienne.

**Approche techno-typologique des peignes à tatouer en nacre polynésiens. Un moyen d'appréhender la pensée technique** par Guillaume Molle et Éric Conte dans **Journal de la Société des Océanistes**, n°136-137 de 2013. pp. 209-225.

Nous proposons ici l'étude technologique d'une collection de 17 peignes à tatouer en nacre, découverts en contexte archéologique dans trois archipels de Polynésie française. Elle offre une reconstitution des processus de fabrication intervenant dans la chaîne opératoire et permet aussi d'intégrer ces objets originaux aux typologies existantes. Les peignes en nacre sont également replacés pour la première fois dans une perspective diachronique qui ouvre de nouvelles voies de réflexion quant au modèle de développement régional de ces artefacts.

**Chronologie concernant les têtes tatouées et momifiées māori ou *toi moko* (aussi connues sous le terme de *moko mokai*)** par Philippe Peltier et Magali Mélandri dans **Journal de la Société des Océanistes**, n°134 de 2012. pp. 28-30.

**Patterns of the past. Tattoo revival in the Cook Islands de Therese Mangos et John Utanga** par Sébastien Galliot dans **Journal de la Société des Océanistes**, n° 134 de 2012. pp. 163-164.

Partie d'une fascination pour un groupe de tatoueurs qu'elle observa lors du Festival des Arts du Pacifique aux îles Cook en 1992, l'auteure Therese Mangos dit avoir fait ce livre pour remédier à un manque d'information sur la question du tatouage dans cet archipel polynésien. Ainsi, cet ouvrage destiné au grand public est comparable ce qui a été écrit ces dernières années sur le tatouage d'autres sociétés polynésiennes (Allen 2006, Te Awekotuku & Nikora 2008) en ce qu'il est construit sensiblement de la même manière.

**De chair, d'encre et de quotidien** par Sébastien Lo Sardo dans **Techniques et Culture**, n° 52-53 de 2009. pp. 282-305.

Fondé sur un travail de terrain de deux années, cet article vise à rendre compte des liens qui unissent les pratiques contemporaines de tatouage à la construction des identités sociales. Depuis une quinzaine d'années, le tatouage occidental est l'objet d'un nombre croissant de recherches en sciences sociales. Pour l'essentiel, cependant, ces travaux demeurent prisonniers d'une approche sémiotisante qui réduit le corps à une surface symbolique, passivement soumise à l'inscription de sens. Notre approche, au contraire, se veut empiriquement ancrée dans ce que les pratiques corporelles ont de concret et de matériel. Il s'agit de proposer une ethnographie centrée sur la pragmatique des usages quotidiens (corporels, vestimentaires ou discursifs) des marques tatouées. Cette perspective ouvre à une critique de l'individualisme, souvent fantasmé, qui caractérise une large part des tentatives de « socio-anthropologie » du corps contemporain. Elle permet de rendre aux subjectivités et aux corporéités contemporaines, trop souvent réduites au seul ordre de l'individuel, leur caractère proprement collectif.



**Cannibalisme, tatouage et revêtement : de l'histoire de l'architecture à l'anthropologie de l'art** par Caroline van Eck dans **Gradhiva**, n°25 de 2017. pp. 24-48.

Cet article, qui s'ouvre sur un des passages les plus énigmatiques de *Der Stil* dans lequel Semper soutient que l'essence de l'architecture n'est pas le bâtiment mais l'habillement, explore quelques aspects anthropologiques de la théorie du style de Semper. La recherche anthropologique sur les origines polychromes de la sculpture dans les cultes fétichistes des sociétés primitives par Quatremère de Quincy fut pour lui une inspiration importante. Semper s'inspira également des travaux de l'anthropologue allemand Gustav Klemm, qui, comme Schiller avant lui, attribuait les origines de l'art à un instinct universel de l'homme le poussant à représenter la réalité à travers des images ou des pièces de théâtre. Mais Semper allait plus loin : pour lui, l'architecture trouvait ses origines dans le cannibalisme et le tatouage. En transformant l'histoire de l'architecture en une histoire mondiale des artefacts, ses théories annonçaient les tentatives qui seront faites au xxe siècle pour fonder une histoire de l'art mondiale, comme celle que proposa Aby Warburg par exemple.



## Webographie

---

**La folie tatouage** : Immense phénomène de mode de ce début de 21e siècle, le tatouage remonte en réalité au... Néolithique. L'anthropologue Sébastien Galliot revient sur l'histoire et la signification de ces marques corporelles.

<https://lejournel.cnrs.fr/articles/la-folie-tatouage>

**Comment le tatouage polynésien a marqué le tatouage occidental** : Sébastien Galliot, anthropologue et chercheur au CNRS, présente jeudi soir à l'Université de Polynésie une conférence sur la place du tatouage polynésien dans l'histoire moderne du tatouage. L'occasion de s'intéresser à la façon dont le tatouage polynésien a influencé le tatouage occidental. Et aussi de quelles façons le tatouage polynésien s'est transformé au contact des tatoueurs occidentaux.

<https://www.radio1.pf/comment-le-tatouage-polynesien-a-marque-le-tatouage-occidental/>

**Les îles Samoa : un archipel au coeur du renouveau du tatouage en Polynésie (video – Conférence de Sébastien Galliot le 26/03/2014)** : Chefferie traditionnelle et état indépendant depuis 1962, l'archipel des Samoa et les experts en tatouage rituel qui y résident ont joué un rôle majeur dans la revitalisation du tatouage en Polynésie. Il s'agira de préciser les détails de cette histoire et de comprendre plus largement les transformations qui ont affecté la pratique du tatouage samoan depuis les périodes des premiers contacts avec les Européens au 18ème siècle

<https://www.youtube.com/watch?v=znkLzt7GSTA>

**La renaissance et la réinvention du tatouage polynésien** : Porte et pratique par les anciens Polynésiens, le tatouage est aujourd'hui assumé, accepté et valorisé par la société contemporaine. Un bond en avant pour un pays qui a vu par le passé la pratique de cet art d'abord interdite puis réprochée. Maintenant, il est devenu un puissant moyen pour afficher et revendiquer son identité et sa différence.

<https://welcome-tahiti.com/fr/la-renaissance-et-la-reinvention-du-tatouage-polynesien/>

**Le sens des symboles de tatouage Polynésiens** : La Tortue, Les coquilles, L'Océan, Symboles de l'homme – « Enata », Le soleil, Dents de requin, Léopard (ou Gecko), Les pointes de lance

<http://www.cointatouage.com/motif-de-tatouage/le-sens-des-symboles-de-tatouagepolynesiens1399971707>.

Html

**Tatouage polynésien homme et femme** : significations, idées et plus de 30 photos inspirantes : Le tatouage polynésien, aussi connu comme tatouage maori est un tatouage tribal très tendance depuis un moment déjà. Mais que signifie-t-il et d'où tire-t-il son origine ? A découvrir dans les lignes qui suivent ...

<https://designmag.fr/tatouage-polynesien-significations.html>

**Histoire et origine du tatouage Maori et polynésien** : C'est d'un mot d'origine polynésienne, « tatau », qu'est tirée la racine du mot tatouage. Mais dans la longue histoire du tatouage polynésien, les tatouages samoans, maoris, etc. ont tous apporté leur pierre à l'édifice. Le tatouage maori et le tatouage polynésien, voici une histoire dans l'histoire.

<https://allotattoo.com/magazine/histoire-et-origine-du-tatouage-maori-et-polynesien>



### **Le tatouage marquisien, mémoire dans la peau et histoire d'un cheminement :**

Loin d'être un « caprice » esthétique ou un « vêtement », le tatouage polynésien était intimement associé aux étapes de la vie de l'individu et était une clef de son intégration à la société. Dans l'effort d'adaptation des sociétés polynésiennes, il est un élément d'équilibre entre tradition et modernité

[http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins\\_textes/divers16-08/010059565.pdf](http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers16-08/010059565.pdf)

### **Le tatouage polynésien – un art ancestral plein de signification profonde :**

Saviez-vous que l'origine du mot-même « tattoo » vient de la Polynésie ? Le « tatau », ce qui est le tatouage polynésien traditionnel, est un art ancestral difficile à dater avec précision. Mais ce qu'on connaît avec certitude, c'est que cette pratique est pleine de signification profonde et suscite un intérêt important. Dans l'article actuel, nous examinerons quelques-uns de ses motifs les plus populaires, ainsi que la connotation qu'on leur attribue.

<https://deavita.fr/tatouages/tatouage-polynesien-art-ancestral>

**Tatau, la Culture d'un Art (Vidéo) :** Ce film est un état des lieux sur une pratique médiatisée et pourtant méconnue : le tatouage tahitien. Détesté par certains, fantasmé par d'autres, les lieux communs et souvent de grandes inexactitudes symboliques ou historiques définissent mal cet art qui nous accompagne depuis les temps les plus anciens. Le Tatau est un art, mais celui qui le porte, démontre en lui un attachement renforcé à une culture ou une sous-culture qui peut être la sienne ou encore celle d'un autre. Porté ostensiblement, le tatouage ne permet toutefois pas de décoder les raisons et intentions de son propriétaire : signe d'une identité culturelle, marque distinctive.

<https://www.dailymotion.com/video/x644771>

**Tatouage marquisien : identité « encrée » dans la peau :** la pratique du tatouage serait née il y a environ 1500 ans aux îles Marquises. De là, cet art a déferlé à travers toute la Polynésie, se perpétrant même jusqu'aux mégapoles européennes et américaines. Avec le temps, l'esthétique a primé sur la signification des motifs et leurs origines. La christianisation n'est pas étrangère à l'oubli forcé de ces signes qui, une fois rassemblés, distinguaient des individus de tribus différentes. Les spécialistes de cet art, appelés « tuhuka Patutiki », traduit par le maître du tatouage, n'hésitent pas à comparer la signification des motifs à celle d'une « carte d'identité » ou d'un « passeport », preuve d'une notion originelle d'identification.

[https://www.tahiti-infos.com/Tatouage-marquisien-identite-encree-dans-la-peau\\_a71820.html](https://www.tahiti-infos.com/Tatouage-marquisien-identite-encree-dans-la-peau_a71820.html)

**Histoire du tatouage Polynésien :** l'histoire du tatouage polynésien a connu des rebonds. Cet art a failli se perdre à l'arrivée des missionnaires en Polynésie. Avant leur arrivée, les Polynésiens n'utilisaient pas l'écriture, transmettant leur savoir oralement. D'après les coutumes locales, l'art du tatouage était considéré par les Polynésiens comme ayant des origines divines. Il était interdit et traditionnellement réservé aux classes sociales de rang élevé (Dieux, prêtres, rois, chef de village, chef de tribu...). Le tatouage symbolisait l'identité, le rang social, la maturité sexuelle, la personnalité de l'individu et se transformait tout au long de sa vie, racontant son parcours. C'est à l'adolescence, quand le garçon ou la fille sortait de l'enfance pour devenir un homme ou une femme, que commençait ce processus de marquage. Le tatouage traditionnel Polynésien était une opération douloureuse qui était généralement organisée en une séance unique... une cérémonie était organisée lors de laquelle les ancêtres et leurs esprits étaient invoqués pour que le tatouage soit parfait et que ses lignes soient harmonieuses et agréables à regarder. Cette cérémonie était guidée par les danses, les chants et les instruments de musique traditionnels...

<http://tattoo-nui.com/histoire-du-tatouage-polynesien/>



**La renaissance d'une tradition Polynésienne perdue** : Le rôle du tatouage dans la société polynésienne traditionnelle. Avant l'arrivée des Européens, la langue polynésienne n'était pas écrite, seulement orale. Les motifs symboliques du tatouage servaient à exprimer l'identité et la personnalité. Ils indiquaient le rang social dans la hiérarchie, la maturité sexuelle et la généalogie. Dans la société tahitienne ancienne, pratiquement tous les individus, à partir de leur puberté, étaient tatoués. Le retour de l'art banni: Peu de temps après l'arrivée des missionnaires (1797) la pratique fut strictement bannie. Ce n'est que récemment, au début des années 80, que l'art du tatouage a connu un renouveau. Les Polynésiens ont renoué avec leur héritage culturel et sont fiers de leur identité. La pratique du tatouage avec des outils traditionnels a été interdite à Tahiti en 1986 par le ministre de la Santé, à cause des difficultés de stériliser les instruments faits de bois et d'os.

<https://www.tahititatou.com/histoire.html>

**Légende du tatouage Maori, Ta Moko** : Selon la mythologie Maori, la pratique du tatouage a pour origine une histoire d'amour entre un jeune guerrier maori du nom de Mataora (qui signifie le « visage de la vitalité ») et une jeune princesse Niwareka du clan des Turehu dont la demeure est dans le monde du dessous, le monde des esprits appelés Rarohenga. Un jour, Niwareka monta dans le monde du dessus avec un groupe de danse et rencontra Mataora. Celui-ci fut ébloui par cette belle jeune fille et l'a voulu comme femme...

<https://www.tahitiheritage.pf/legende-tatouage-maori-ta-moko/>

**Légende de Kena, le marquisien qui se tatoua entièrement pour reconquérir sa femme** : Le jeune Kena de Hiva-Oa passait ses journées à surfer sur les vagues en délaissant sa femme Tefi'oatinaku, qui l'abandonna. Pour essayer de la reconquérir, Kena se fit tatouer en sept jours entièrement le corps. Cette ancienne légende marquisienne était chantée lors des tatouages en battant le rythme avec le maillet sur le peigne à tatouer.

<https://www.tahitiheritage.pf/legende-kena/>

**Légende du tatouage qui remplaça les sacrifices humains** : Cette vieille légende était chantée lors des cérémonies de tatouage, au rythme du maillet s'abattant sur le peigne de tatouage. Elle raconte comment les dieux ont mis un tabu (interdit) sur les sacrifices humains en les remplaçant par le tatouage.

<https://www.tahitiheritage.pf/legende-tatouage-sacrifices-humains/>

**Tatouage Polynésien : histoire, symbolique et motifs des tatou Polynésiens** : Le mot « Polynésie » vient originellement des termes grecs « πολὺς », ou « polys », qui signifie « nombreuses » et « νῆσος », ou « nēsos », « îles ». Ces « îles nombreuses » couvrent en effet sur l'ensemble de leur étendue une surface équivalente à une grande partie de l'Europe occidentale. Ces notions géographiques et la dispersion de ces îles est importante pour comprendre la différence culturelle qui peut exister entre la Polynésie et des cultures également liées au tatouage comme les Samoa ou Maori.

<http://www.tattoo-tatouages.com/styles/tatouage-polynesien.html>



**Tatouage maori : zoom sur ses origines et sa signification** : Le tatouage maori, ou maorie, fait partie de la famille des tatouages tribaux. Il tire son nom du tribu polynésien maori, un des peuples indigènes habitant en Polynésie, Nouvelle-Zélande. Il y a encore un débat sur les origines définitives de la culture polynésienne et la notion du tatouage. Une chose est certaine, le terme « polynésien » incorpore de nombreux de tribus : les Marques, les Samoïens, les Niouens, les Tongois, les Cook Islanders, les Hawaïens, les Tahitiens et les Maoris. Toutes ces tribus sont génétiquement liées aux peuples autochtones de certaines parties de l'Asie du Sud-Est. Asie du Sud-Est et, à leur tour, la Polynésie est une sous-région de l'Océanie, composée d'un vaste groupe de plus de 1000 îles dispersées sur l'océan Pacifique central et méridional, dans un triangle qui englobe la Nouvelle-Zélande, l'île de Hawaii et l'île de Pâques...

<https://designmag.fr/tatouage-maori-idees.html>

**Le tatouage maorie se dévoile. Découvrez sa signification et son histoire !** : Le tatouage maorie (ou maori) fait partie du groupe des tatouages tribales. C'est un type de body art ancien qui est inventé par le peuple Maori, natif de la Nouvelle Zélande. Devenu très populaire aujourd'hui, ce type de tattoo tribal possède une riche histoire, une technique spécifique et des motifs chargés de symbolisme profond.

<https://designmag.fr/tatouage-maorie-signification-histoire.html>

**Tatouage polynésien homme et femme : significations, idées et plus de 30 photos inspirantes** : Le tatouage polynésien, aussi connu comme tatouage maori est un tatouage tribal très tendance depuis un moment déjà. Mais que signifie-t-il et d'où tire-t-il son origine ? À découvrir dans les lignes qui suivent ...

<https://designmag.fr/tatouage-polynesien-significations.html>

**Le tatouage : média de la culture polynésienne** : Le tatouage et ses productions matérielles amenées jusqu'en Europe constituèrent la liaison physique entre les voyageurs des antipodes et les habitants de Polynésie. C'est au travers de la langue et d'objets collectés que se constitua une partie de l'histoire du contact avec l'Autre. Se pencher sur le tatouage et ses médias est révélateur des premiers échanges qui ont modelé le regard occidental sur les spécificités de la culture polynésienne.

<https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2013-1-page-165.htm?contenu=resume>

**Le tatouage marquisien : mémoire dans la peau, histoire d'une cheminement** : Si le tatouage aux îles Marquises Te patu tiki était juste ressenti comme un élément de séduction dans les années 1920, date du passage des chercheurs du Bishop Museum d'Hawai'i, en 1897-98 l'ethnologue K. Von den Steinen soulignait : « Il ne faut pas conclure que cette coutume n'a pas d'histoire pour la simple raison que celui qui la porte ne sait plus rien à son sujet ! » L'archipel demanda dans les années 1960-70 au couple Lavondès, archéologues de l'IRD, de se pencher sur sa culture matérielle, orale, etc. et participa à la constitution du Musée de Tahiti et des îles en y déposant de nombreux objets. Un peu plus tard il entendit compléter cette quête, et sauvegarde culturelle, en appelant un archéologue. Dans les années 1980, l'équipe se doubla d'une ethnologue... à titre gracieux ! En nous penchant sur ce qui apparaissait comme un usage esthétique, le tatouage se révéla une clef de l'intégration de l'individu dans son groupe. Il était mémoire transmise et garantie de pouvoirs surnaturels. S'il était une épreuve, il était aussi une preuve publique de maturité et un repère social. Il protégeait de la maladie, de la perte de l'énergie interne, ou mana, et proclamait l'identité de l'individu. En livrer la profondeur fut non seulement scientifiquement important mais notable socialement. En tant que signe porteur et marque profonde d'une affirmation identitaire, celui qui le porte à présent marque son souci de reconnaissance et de survie culturelle. Héritage d'un sens esthétique et d'un génie créateur, il peut être revendiqué comme part du patrimoine culturel de l'humanité

[http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins\\_textes/divers16-08/010059565.pdf](http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers16-08/010059565.pdf)



**Le tatouage, une pratique à faire rentrer dans les études visuelles** : Le corps aussi est un grand acteur utopique, quand il s'agit des masques, du maquillage et du tatouage. Se masquer, se maquiller, se tatouer, ce n'est pas exactement, comme on pourrait se l'imaginer, acquérir un autre corps, simplement un peu plus beau, mieux décoré, plus facilement reconnaissable; se tatouer, se maquiller, se masquer, c'est sans doute tout autre chose, c'est faire entrer le corps en communication avec des pouvoirs secrets et des forces invisibles. Le masque, le signe tatoué, le fard déposent sur le corps tout un langage : tout un langage énigmatique, tout un langage chiffré, secret, sacré, qui appelle sur ce même corps la violence du dieu, la puissance sourde du sacré ou la vivacité du désir. Le masque, le tatouage, le fard placent le corps dans un autre espace, ils le font entrer dans un lieu qui n'a pas de lieu directement dans le monde, ils font de ce corps un fragment d'espace imaginaire qui va communiquer avec l'univers des divinités ou avec l'univers d'autrui...

<https://motifs.hypotheses.org/502>





## Bibliographie : Bibliothèque Emile Cartailhac

---

Begouën, Henri

**Deux modèles de tatouage pyrogravés sur bambou provenant des îles Marquises** / par le Comte Begouën,... et Marguerite Dellenbach,... - [Genève] : A. Kundig, [1933]. - 1 fasc. ([10] p.) : ill. ; 25 cm.

Extrait des "Archives suisses d'anthropologie générale", Tome VI, no 1-2. 1932-1933. P. 191 à 200. Mentionne une pièce de collection conservée au Muséum d'histoire naturelle de Toulouse : "un bambou pyrogravé de toute beauté... la "flûte" de Toulouse".

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 7154**

Begouën, Henri

**Deux bambous pyrogravés, modèles pour tatouage des Iles Marquises, conservés au Musée d'histoire naturelle de Toulouse (Collection Roquemaurel) et au Musée de Brive** / par le comte H. Begouën,... - Toulouse : Imprimerie J. Bonnet, [1928]. - 1 fasc. ([11] p.) : ill. ; 25 cm.

Extrait du "Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Toulouse", tome LVII. 1928. P. 223 à 232. Mentionne des pièces de collection conservées au Muséum d'histoire naturelle de Toulouse : 2 bambous pyrogravés.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65555358/f83.image.r>

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 7473**

**La découverte du paradis Océanie : curieux, navigateurs et savants** / Association des conservateurs des musées du Nord-Pas-de-Calais. - Paris : Somogy : Association des conservateurs des musées du Nord-Pas-de-Calais, 1997. - 252 p. : ill. ; 29 cm.

Bibliogr. p. 244-248. Index. - ISBN 2-85056-274-2

Catalogue édité en 1997 à l'occasion de l'exposition "Océanie. Curieux, navigateurs et savants".

Contient : Le tatouage : art de la peau, mémoire des hommes / M.-N. De Bergh-Ottino Des planisphères du XVIe siècle aux cabinets de curiosités du XVIIe, des pagaies de combat effilées aux ornements en plumes ou en coquillages, des planches illustrées aux maquettes en miniature, les musées du Nord-Pas-de-Calais exposent leurs fonds océaniens.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **737.600-4 OCE**

**La garance voyageuse. N°96 : Plantes et graphisme** / [Dir. de publ. Guillaume Lemoine]. - Saint-Germain-de-Calberte (Lozère) : La Garance voyageuse, impr. 2011. - 1 vol. (65 p.) : ill. ; 30 cm.

Bibliogr. p. 33, pp. 64-65

Contient : A fleur de peau : tatouages et marques corporelles, l'homme illustré (pp. 41-47) / Michèle van Panhuys-Sigler

Périodiques Magasin (monographies). - Cote : **P 63 NO. 096 DEC 2011**

**Gottfried Semper, habiter la couleur** / [dossier] coordonné par Isabelle Kalinowski ; avec la collaboration de Caroline van Eck, Patricia Falguières et Odile Nouvel. - Paris : Musée du Quai Branly, DL 2017. - 1 vol. (272 p.) : ill. ; 27 cm. - (Gradhiva; 25).

Références bibliographiques à la fin de chaque chapitre. - ISBN 978-2-35744-095-1

Contient : Cannibalisme, tatouage et revêtement : de l'histoire de l'architecture à l'anthropologie de l'art (pp. 24-48) / Caroline van Eck

Périodiques Bibliothèque Cartailhac (monographies). - Cote : **P 232 NO. 25 2017**

Gotz

**Tatouage polynésien : d'hier à aujourd'hui** / D'après Gotz ; [avec la collaboration de Cécile Kœssler & Richard Allouch]. - Papeete, Tahiti : Pacific Promotion Tahiti S.A., [1998?]. - 1 vol. (50 p.) : ill. ; 25 cm.

ISBN 2911228189

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 2316**



Guiot, Hélène

**Les objets océaniques : série polynésienne. Volume n° 1** / Hélène Guiot,... Claude Stéfani,... - [Chartres] : [Musée des beaux-arts], 2002. - 1 vol. (390 p.) : ill. ; 29 cm. Bibliogr. p. 383-387. - ISBN 290254930X

Contient : Le tatouage

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **B 4906**

**Histoire du monde au XIXe siècle** / sous la direction de Pierre Singaravélou et Sylvain Venayre ; traductions par Perrine Chambon et Odile Demange. - Paris : Fayard, 2017. - 1 vol. (718 p.-[12] p. de pl.) : ill. en noir et en coul., cartes ; 24 cm.

Bibliogr. en fin de chapitre. Notes bibliogr. Index. - ISBN 978-2-213-67719-4

Contient : Tatouage / Christophe Granger

En Europe et dans les Amériques, le XIXe siècle a longtemps été défini comme l'époque de la "modernité", quand le rêve du progrès se mêlait à l'idée de révolution, et le désir de nouveauté à l'angoisse de l'accélération. Mais qu'en est-il lorsque, abandonnant l'étalon de l'Occident et optant pour l'échelle du monde, on change de point de vue ? Ce livre, "monstrueux et discordant", pour reprendre les mots par lesquels Michelet désignait sa propre Histoire du XIXe siècle, veut faire entendre les voix d'un passé pluriel. Car le monde est avant tout l'objet d'expériences contrastées pour ceux qui y vivent, auxquelles cette somme convie le lecteur. Elle le guide à travers les circulations de cette ère nouvelle, des migrations à l'expansion coloniale, conséquences des mutations rapides des transports, de l'industrie ou des sciences. Et à y regarder de près, on s'aperçoit que la mondialisation ne fut pas un processus univoque d'occidentalisation. Elle le conduit au fil des "temps du monde" scandés par des événements qui résonnèrent à l'échelle globale, de l'indépendance d'Haïti (1804) à la révolution chinoise (1911), de l'épidémie de choléra (1817) à la révolte des cipayes (1857). Elle l'entraîne au cœur d'un "magasin du monde" qu'approvisionnent bibelots, cartes, tatouages, fez, ivoire, opium, dévoilant des processus historiques qui affectent le monde entier, tout en installant le lointain dans l'intime et le quotidien. Elle le transporte dans les "provinces du monde" - indienne, sud-américaine, ottomane, européenne, etc. -, ces laboratoires qui permettent de décentrer notre regard, et révèlent tout autant la grande diversité de la planète que l'existence de "modernités" alternatives. Attestant à la fois les dynamiques d'intégration mondiale et une exacerbation des identités, cette Histoire du monde au XIXe siècle, qui réunit les contributions de près de cent historiennes et historiens, nous laisse une certitude : celle d'être alors devenus, ensemble, et pour la première fois, contemporains. [4e de couv.] Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **632.100 HIS**

**La lettre de l'Ocim. N°154** / [Dir. de publ. Alain Bonnin] ; [Réd. en chef Serge Lochot]. - Dijon : Office de coopération et d'information muséales, DL 2014. - 1 vol. (70 p.) : ill. ; 30 cm.

Bibliogr. à la fin de chaque article

Contient : Les peaux humaines tatouées, un patrimoine caché (pp. 31-37) / Éloïse Quételet Périodiques Magasin (monographies). - Cote : **P 85 NO. 154 JUL/AUG 2014**

Mallon, Sean

**Tatau : a history of Samoan tattooing** / Sean Mallon and Sebastien Galliot ; with contributions from Tusiata Avia, Ron Brownson, Adrienne Kaeppler [et al.]. - Wellington (New Zealand) : Te Papa Press, 2018. - 1 vol. (327 p.) : ill. en coul. ; 26 cm. Bibliogr. p. 308-318. Glossaire. Index. - ISBN 978-0-8248-7849-8

The Samoan Islands are virtually unique in that tattooing has been continuously practised with indigenous techniques: the design of the full male tatau, the pe'a, has evolved in subtle ways since the nineteenth century, but remains as elaborate, meaningful and powerful as it ever was. This richly illustrated cultural history is the first publication to examine 3000 years of Samoan tatau. Through a chronology vivid with people, encounters and events, it describes how Samoan tattooing has been shaped by local and external forces over many centuries. It argues that Samoan tatau has a long history of relevance both within and beyond Samoa, and a more complicated history than is currently presented in the literature. [source éditeur]



Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **B 5420**

**Marks of civilization : artistic transformations of the human body** / Arnold Rubin, editor. - Los Angeles : Museum of Cultural History, University of California, cop. 1988. - 1 vol. (279 p.) : ill., cartes ; 29 cm.

Bibliogr. p. 265-276. - ISBN 0930741137

Réalisé à partir du symposium intitulé "Art of the Body", tenu à UCLA du 28 au 30 janvier 1983.

Contient : Hawaiian tattoo : a conjunction of genealogy and aesthetics / Adrienne Kaeppeler -- Contexts of Maori moko / Peter Gathercole

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **B 3421**

**Mata Hoata : arts et société aux îles Marquises** : [exposition, Musée du quai Branly, Paris, 12 avril-24 juillet 2016] / [catalogue] sous la direction de Carol Ivory. - Paris : Musée du quai Branly ; Arles : Actes Sud, 2016. - 1 vol. (319 p.) : ill. en noir et en coul. ; 28 cm.

Bibliogr. p. 304-307. Notes bibliogr. Glossaire. - ISBN 978-2-330-03800-7

Contient : Le tatouage aux Marquises / Marie-Noëlle Ottino-Garanger

Les arts traditionnels des Marquises de la fin du XVIIe siècle à nos jours. Les objets artistiques donnent un aperçu des différents aspects de la société des îles : cérémonies funéraires et religieuses, festivals et cérémonies publiques, mythe de la création, faune et flore, vie quotidienne, etc.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **657.600 MAT**

Meyer, Anthony J. P.

**Oceanic art = Ozeanische Kunst = Art océanien** / Anthony JP Meyer ; photographs Olaf Wipperfurth. - Köln : Könemann, cop. 1995. - 640 p. : ill. ; 32 cm.

Bibliogr. p. 640. - ISBN 3-89508-080-2

Contient : Le tatouage

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **657.600 MEY**

Ottino-Garanger, Pierre

**Le tatouage aux Iles Marquises = Te Patu Tiki** / Pierre et Marie-Noëlle Ottino-Garanger. - [Moorea] : Ch. Gleizal, 1998. - 303 p. : ill. ; 32 cm.

Bibliogr. p. 296-301. Index. - ISBN 2-913486-00-2

L'art du tatouage, souvent méconnu et considéré la plupart du temps comme un simple caprice ou comme une pratique barbare, est intrinsèquement lié à la culture marquisienne. Aux Marquises, c'était la peau qui faisait l'enata ! Dans un monde de tradition orale, le Marquisien a su développer une forme d'expression où l'homme, aux yeux de tous, expose l'image immédiate, indélébile et pourtant changeante de ce qu'il est au sein de la communauté. [...] Signe protecteur et aussi marque profonde d'une affirmation identitaire, d'une volonté de survie et de reconnaissance, le tatouage, héritage du génie inventif et du sens esthétique marquisiens, part indiscutable du patrimoine de l'humanité, réapparaît aujourd'hui, au moment où, à la veille du troisième millénaire, l'archipel marquisien et la Polynésie abordent une nouvelle étape et réinvestissent leur patrimoine culturel. [source éditeur]

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **656.600 OTT**

**Les signes du corps** : [exposition, Musée Dapper, septembre 2004-avril 2005]/ Christiane Falgayrettes-Leveau, David Le Breton, Mohamed Kacimi, ...[et al.]. - Paris : Dapper, 2004. - 1 vol. (300 p.) : ill. ; 25 x 33 cm.

ISBN 2-915258-05-8

Panorama des décors et transformations du corps, des tatouages maoris aux pratiques contemporaines en passant par les dessins au henné, l'Egypte ancienne, les cultures précolombiennes, etc. Etudie l'aspect initiatique du tatouage et de la scarification dans les sociétés traditionnelles, les rapports avec les interdits entourant le corps et la nudité, les parures, etc.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **657.100 SIG**



Steinen, Karl von den

**Les Marquisiens et leur art** / Karl von den Steinen. - Tahiti : Au vent des îles : Musée de Tahiti et des Iles-Te Fare Manaha, DL 2016. - 3 vol. (215-294-173 p.) : ill., cartes ; 31 cm.

Bibliogr. p. 11-16 (vol. 1). - ISBN 978-2-36734-070-8

Dépouillement : Volume 1. Le tatouage : avec un résumé de l'histoire de l'archipel et une introduction comparative concernant cette coutume polynésienne -- Volume 2.

Plastique : avec une introduction sur la "culture matérielle" et un appendice de "compléments ethnographiques" -- Volume 3. Les collections : avec une introduction sur la "culture matérielle" et un appendice de "compléments ethnographiques"

Les trois volumes de ce recueil rassemblent les résultats d'une enquête ethnographique et historique de la fin du XIXe siècle sur les pratiques ornementales et artistiques des Marquises. Initialement parus en 1925, ces ouvrages portent respectivement sur le tatouage, la culture matérielle et l'art du tiki, ainsi que sur les collections d'oeuvres polynésiennes conservées en Europe et en Amérique.

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **B 4950**

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **B 4951**

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **B 4952**

**Tatoueurs, tatoués** : [exposition, Musée du quai Branly, Paris, 6 mai 2014-18 octobre 2015 / coordination scientifique du catalogue : Anne & Julien, Sébastien Galliot et Pascal Bagot]. - [Arles] : Actes Sud ; [Paris] : Musée du quai Branly, 2014. - 1 vol. (303 p.) : ill. en noir et en coul. ; 27 cm.

Bibliogr. p. 289-294. Notes bibliogr. - ISBN 978-2-330-02148-1

Contient : Peau neuve : renaissance du tatouage traditionnel -- Asie et Océanie -- Le renouveau du tatouage traditionnel / Sébastien Galliot -- La Polynésie : le tatouage marquisien ou patu tiki / Florence Lamy -- La Nouvelle-Zélande : la pratique du ta moko et du paki paki mahunga chez les Maori / Simon Jean -- Les îles Samoa : interview de Su'a Sulu'ape Alaiva'a / Propos recueillis par Sébastien Galliot

Le tatouage existe depuis le IVe millénaire avant J.-C. avec des appréciations diverses selon les pays. Aujourd'hui, les technologies nouvelles donnent à cette coutume une seconde vie artistique. L'exposition montre sa richesse esthétique et raconte son histoire à travers le monde.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **656.100 TAT**

Te Awekotuku, Ngahuaia

**Mau Moko : le monde du tatouage maori** / Ngahuaia Te Awekotuku ; en collaboration avec Linda Waimarie Nikora, Mohi Rua et Rolinda Karapu ; photographies de Becky Nunes ; traduit de l'anglais (Nouvelle-Zélande) par Marc Orlando. - Pirae : Au vent des îles, 2010. - 1 vol. (259 p.) : ill. en coul. ; 30 cm.

Bibliogr. p. 244-251. Notes bibliogr. Index. - ISBN 978-2-915654-54-7

Taia o moko, hei hoa matenga mou... Porte ton moko, comme un ami éternel... Dans le monde traditionnel maori, le moko, tatouage facial ou corporel, faisait partie de la vie quotidienne : chacun arborait sur sa peau des motifs gravés. Sur le visage des hommes, on voyait des dessins élaborés, alors que ceux des femmes étaient moins travaillés mais plus gracieux. Et chacun portait des oeuvres conséquentes sur tout le corps. Après avoir presque totalement disparu au cours du XXe siècle, l'art du tatouage maori fait aujourd'hui un retour en force, notamment chez de nombreux jeunes Maori qui vivent en milieu urbain et décident de porter le moko, signe impressionnant d'une identité et d'une fierté ethnique. Ce somptueux livre illustré, écrit par un groupe de spécialistes maori de l'université de Waikato en Nouvelle-Zélande, est ce qui existe de plus "complet" aujourd'hui sur le moko. "Mau Moko" examine le rôle du moko dans la tradition maori, présente des documents historiques qui comprennent des manuscrits ainsi que de nombreuses sources orales inédites, et établit le lien entre cette forme d'art et le présent. Il aborde de manière détaillée les questions culturelles et spirituelles qui entourent le moko, et relate de nombreuses histoires de porteurs et d'artistes, dont certaines sont très fortes et touchantes. "Mau Moko" est superbement mis en valeur par



des illustrations datant des premières rencontres avec les Européens, par des représentations maori, et par de nouvelles photographies en couleur réalisées par Becky Nunes à l'occasion de la réalisation de ce livre. Tirohia, he moko ! Regardez, et émerveillez-vous devant la beauté de cette forme d'art... [source éditeur]  
Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **656.600 TEA**

**Tiki** / Ouvrage publié sous la direction de Tara Hiquily & Christel Vieille-Ramseyer. - Pirae : Éditions Au vent des îles ; Punaauia : Musée de Tahiti et des Îles, 2017. - 1 vol. (247 p.) : ill. en coul. ; 30 cm.

Bibliogr. p. 240-243. Glossaire. - ISBN 978-2-36734-151-4

Ouvrage publié à l'occasion de l'exposition éponyme présentée au musée de Tahiti, du 15 septembre 2016 au 19 mars 2017. Qu'est-ce que "tiki" ? Question à la fois simple et complexe. Simple car la statue tiki est mondialement connue. Elle est sans doute l'icône polynésienne la plus galvaudée. Complexe car le mot "tiki" véhicule plusieurs sens. En effet, il désigne également le motif dérivé de la figure humaine, le sexe masculin, et le héros mythologique, incarnation du premier homme dans la tradition orale marquisienne : Tiki. En interrogeant l'ethnologie, la linguistique, l'anthropologie, l'archéologie, "TIKI" retisse pour nous les liens qui unissent le tiki à ces différentes acceptions. Il nous plonge dans les mythes fondateurs ; immersion nécessaire pour appréhender une perception du monde très éloignée de la pensée occidentale. Ainsi, la tradition orale n'est jamais bien loin. Tel un fil d'Ariane, elle nous guide dans notre compréhension d'un univers mystérieux et complexe où le tiki et Tiki se rejoignent dans la sculpture, le tatouage, et les pétroglyphes, sous forme de motifs qu'il nous faut apprendre à décrypter.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **657.600 TIK**

**Vivre la mer : expressions océaniques de l'insularité** / sous la direction d'Hélène Guiot ; préface d'Emmanuel de Fontainieu. - Rochefort : la Corderie royale ; Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2013. - 1 vol. (234 p.-XXIII p. de pl.-XXIV p. de pl.) : ill. en noir et en coul., cartes ; 23 cm. - (Essais. Migrations).

Bibliogr. en fin de contributions. Notes bibliogr. Index. - ISBN 978-2-7535-2809-3

Contient : Univers insulaire et tatouages des îles Marquises. Propositions pour une étude / Teiki Huukena

Publié à l'occasion de l'exposition La promesse d'une île, présentée à la Corderie royale de Rochefort, février 2012-décembre 2013. Une étude sur les sociétés insulaires d'Océanie et leur rapport à la mer. Cet attachement à l'environnement maritime s'exprime à travers des croyances et des mythes, mais également dans l'art, les techniques de pêche, la connaissance du monde marin, etc.

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.600 VIV**

---

#### **Bibliothèque Emile Cartailhac**

Horaires d'ouverture : du mardi au samedi 14 h-18 h

#### **Médiathèque Jeunesse « Pourquoi pas ? »**

Horaires d'ouverture : mercredi et samedi : 14 h-18 h.

Accès gratuit - Consultation sur place - Catalogue accessible via le site Web.

Muséum de Toulouse - 35 Allées Jules Guesde - 31 000 - TOULOUSE - 05 67 73 84 84 -

<http://www.museum.toulouse.fr/>



toulouse  
métropole

